oblige-moi, mon ami, de mettre sur la lettre ci-jointe l'adresse de M. Détape & de la jetter à la boite.

Mde Fr. & moi avons été incommodés, ce qui nous a empêchés d'aller voir Mde Vallot. nos respects & amitiés

Francoeur

5 Xbre 1827

59

20vts

Monsieur Vallot

Ingénieur en Chef des ponts & Chaussées

rue du Jardinet N.° 8

à paris

DSI

A Monsieur
Monsieur A. L. Delavalette
à Paris

Vous voulez bien, Monsieur, être étonné de ce qu'il y ait quelque chose que j'ignore ; la première fois que j'aurai le plaisir de vous voir, je compte vous dérouler le chapelet de toutes les choses que je ne sais pas, et j'espère que vous m'entendrez avec patience, car la liste en est si longue, si longue, que je me garderai bien de l'écrire : puissiez-vous avoir assez de temps à perdre pour l'écouter. mais parmi ces choses si nombreuses, il en est une que vous n'avez pas comprise & que je ne puis me dispenser de vous indiquer sur le champ. c'est que j'ignore où on a mis les jarretières que vous avez perdues ou oubliées chez moi. vous n'avez pas compté, Monsieur, que je serais seul ~~[illegible]~~ lorsque votre épître me parviendrait & que je ne pourrais vous répondre d'une manière satisfaisante. voilà un contretems bien désagréable. Je tâcherai d'y remédier en m'éclairant sur le sort de ces deux

DSI

illustres fugitives, afin de vous les rétablir
aussi intactes que celles de la belle anglaise,
honni soit qui mal y pense. au reste j'ai
quelque sujet de croire que si le fondateur
de cette belle devise ~~eut~~ été français, il en
aurait préféré une autre, sauf à ne pas
créer un ordre si vénérable. J'en juge
par quelques jarretières de mariée que j'ai
dérobées, & qui peutêtre ne m'ont valu que
d'aimables moues, mais qui du moins ne
laissaient pas de moi ~~trop~~ l'opinion d'un
nigaud.

J'offre à Mademoiselle votre sœur
mon respect, & à Monsieur votre frère
mes vives amitiés

Francœur

Ce 12 mai

Mon ami, me voici atteint de la fièvre Electorale, & comme vous êtes un des grands Electeurs, je viens vous parler de mes tribulations & de mes espérances.

connaissant bien l'Etat des choses, j'avais résolu d'abdiquer la candidature: mais voyant plus clair dans les prétentions de mes rivaux, je me suis ravisé. me voici donc candidat! il s'agit maintenant de me voir placé favorablement sur la liste de présentation. examinons les titres.

D'abord je parlerai de M. Libri. Je veux croire qu'il a un grand mérite; mais en vérité, mon ami, il faut le deviner. Jusqu'ici ses œuvres sont la bouteille à l'Encre. est ce ainsi qu'écrivaient sur les mathématiques, Euler, La Grange, & l'homme célèbre dont on veut faire occuper le fauteuil? pour moi, je ne le pense pas, moi qui dans tous mes ouvrages, ai prouvé que la clarté était le principal besoin du Géomètre.

Vient ensuite M. De Pontécoulant. Je ne sais si vous connaissez son traité d'astronomie. mais pour moi, c'est l'œuvre d'un écolier; &, je ne sais si c'est par orgueil, mais j'ai la ferme persuasion que son ouvrage est beaucoup au dessous des miens. Poisson, qui, depuis longtems, fait preuve de mépris pour mes travaux, a accordé sa protection à M. de Pontécoulant, & en vérité j'en suis à chercher pourquoi il a obtenu cet avantage. si vous le savez, vous m'obligerez beaucoup de me le dire, car je n'y comprends rien. Je déclare en mon âme & conscience, que je crois valoir mieux que lui.

Monsieur le Colonel
Puissant
de l'académie des Sciences
Paris

M. Duhamel, M. Sturm, M. Liouville, ont, à mon avis, beaucoup plus de mérite que les deux premiers. on penche cependant à les placer au dessous. et voilà précisément ce qui m'a fait renoncer à me retirer, comme j'en avais le projet. Je ne puis m'avouer au dessous de MM. Libri & Pontécoulant; que mes juges le déclarent! soit; mais le public est là pour revoir la sentence.

permettez-moi, mon ami, de vous rappeler l'élection où vous avez été vainqueur; tout a été pour le mieux, puisque le choix qu'on a fait de vous, m'a consolé de vous avoir disputé la place. J'ai du moins servi à éloigner les suffrages qui se seraient portés sur M. Corancez, qu'une petite intrigue vantait sans mesure.

eh! bien, dans cette lutte, vous savez que j'ai failli réussir. comment concevrait-on que je pusse volontairement renoncer aux suffrages qui m'ont si bien accueilli, pour les abandonner à des concurrens dont on ne parlait pas alors? et cependant, depuis cette époque, j'ai publié mon _astronomie pratique_, que M. Legendre m'a déclaré être le meilleur de mes ouvrages. si alors on m'a jugé digne du 3e rang sur la liste, si je n'ai pas cessé de mériter par mes travaux, ne dois-je pas être le premier, aujourd'hui que de mes deux prédécesseurs, l'un est élu, & l'autre mort?

ainsi, le but de mon épître est de réclamer de vous ce rang de premier; & comme j'y vois beaucoup de motifs d'opposition que votre amitié ne pourrait surmonter, laisser mettre avant moi M. Libri, mais non pas M. de Pontécoulant. Je serais alors le 2d, & l'espoir ne m'abandonnerait pas.

il est bon de signaler ici une petite ruse de l'intrigue. Le réglement exige que la présentation soit faite _dans le mois_. on a différé beaucoup, pour laisser à M. Libri le pouvoir de se faire naturaliser. est ce là de la droiture?

Vous savez que M. Lacroix m'aime beaucoup; mais je vois qu'il est fasciné par l'influence de Poisson, précisément comme l'est Biot. Je fais fonds sur Poinsot, qui, il est vrai, n'opinerait pas vraisemblablement pour me mettre au premier rang, (car il y place Duhamel), mais qui me préfère aux deux plus redoutables de mes rivaux.

Je n'ai rien dit de M. Poncelet. se présente-t-il? mais il n'habite pas Paris; d'ailleurs ses principaux titres sont dans des travaux de mécanique. & si l'on a beaucoup de membres à l'académie qui comme Cauchy, M. Roussin, M. Poncelet, &c résident ailleurs, du moins une grande partie de l'année; si les vieux, sont à la campagne, ou incapables de travailler, que deviendra l'académie?

ma lettre est bien longue; mais j'ai préféré vous écrire, pour que, s'il en est besoin, vous retrouviez les passages qu'un discours aurait pu laisser sans traces. Du reste, mon ami, vous comprenez que vous ayant parlé à cœur ouvert, ma lettre ne doit être vue de personne. le _scripta manent_ que je réclame, n'est que pour vous & votre mémoire; point pour autrui.

Tout à vous

10 mars 1833

Francoeur

AUTOGRAPHE

de

Francoeur

Louis Benjamin

OBSERVATIONS

L.a.s. 3 p. 4°, o.O. 10.3.1833 an Oberst Puissant mit eigh. Adresse, sehr interessantes Schreiben in Angelegenheit seiner Wahl in die Akademie; urteilt abfällig über seinen Gegenkandidaten Libri, den er nicht für würdig erachtet in der Ak. den Platz Eulers oder Lagrange's einzunehmen, auch über Pontécoulant, der von Poisson gefördert wird ... son traité d'astronomie, mais pour moi, c'est l'oeuvre d'un écolier - erwähnt auch Duhamel, Sturm, Liouville, die Mitkandidaten. erwähnt seine von Legendre günstig beurteilte „Astronomie pratique" (1830) und schlägt als Rangliste vor 1. Libri, 2. Francoeur 3. Pontécoulant, beschwert sich über eine Intrige, durch die man Libri Zeit ließ, sich in Frankreich zu naturalisieren. Erwähnt Lacroix und Biot, die von Poisson beeinflusst sind und Poinsot, der Duhamel bevorzugt, Poncelet, der aber nicht in Paris wohne und Mechanik gearbeitet hat, sich also kaum bewerben werde.

FRANCOEUR Louis Benjamin
Erst Privatlehrer d.Mathematik in Paris, dann Repetent a.d.polytechn.Schule/1804/ Lehrer am Lycée Charlemagne/1805/u.Prof. d.hoehr.Algebra a.d.Facultaet/1809/.Freies Mitgl.d.Acad.d.Wiss.zu Paris.s.1842.
geb.1773.Aug.16/17/,Paris
gest.1849.12.15.Paris
Traité de mécanique,Paris 1800/5.édit. 1825/.Cours complet des mathématiques pures,2 vol.Ib.1809/4.édit.1837/.Uranographie ou traité élément.d'astronomie, Ib.1812/5.édit.1837/.Le dessin linéare d'apres la méthode d'enseignement mutuel,Ib.1819.Goniométrie ou l'art de tracer sur le papier des angles dont la graduation est connue etc.Ib.1820.Astronomie pratique,Ib.1830.Elements de technologie etc.1833.Géodésie ou traité de la figure de la terre,1835.Notice sur Plombieres et ses eaux thermales,1839.Mém. sur l'aréométrie etc.1842.Théorie du calendrier etc.1842.Traité d'arithmétique appliquée a la banque,au commerce et a l'industrie,1845.-Mit Robiquet,Payen u. Pelouze:Abrégé du grand dictionn.de technologie etc.6.vol.Paris 1833-36.

DSI

59. — FRANCŒUR (Louis-Benjamin), mathématicien et astronome (1773-1849). — Lettre autographe signée. 5 décembre 1827. 1/2 page in-4°. SAFFROY 66 35 F

Etrangères de 1737 à 1744, membre de l'Académie française (1689-1749). — Lettre signée. Paris, 5 août 1738. 1/2 page in-fol. *Rare.* 150 F

8. — FERREIN (Antoine), professeur au Collège de France (1693-